

Nouveauté

Number 15, June 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56880ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1974). Nouveauté. *Québec français*, (15), 4–6.



ÉLÉMENTAIRE

magie des saisons (3e)

multimondes (4e)

mille lieux (5e)

média-sens (6e)

Éditions Nelson du Canada, 1974.

PILE ou *Programme intégré de langage à l'élémentaire* vient de lancer sur le marché québécois 4 volumes dont la présentation, le contenu et la méthodologie constituent à la fois une révolution et un défi.

Depuis le lancement du programme-cadre, les maîtres du second cycle élémentaire se demandaient par quoi remplacer les sempiternelles et stériles leçons de grammaire, d'exercices orthographiques, d'analyse grammaticale ou d'explication de textes.

PILE se présente comme la réponse à ces attentes. Le langage, disent les auteurs, s'apprend par l'usage. Dans PILE, l'expression de l'élève est reine. Tout y prête, chaque unité situationnelle y pousse, invite et stimule.

Le programme entier, de 3e à 6e année, est bâti autour du schéma suivant: observation — discussion — écoute ou lecture — représentation et expression par tous les moyens possibles à la portée des enfants: mime, saynètes, programmes, dessins, mobiles, fresques, modèles, photos collages, enregistrements, expositions, interviews, panels, poèmes, récits, articles, journaux, etc.

PILE met vraiment les maîtres en situation de provoquer l'expression chez leurs élèves. Le travail en équipes, les projets par unités situationnelles, des schémas et propositions d'exploitation, un cadre d'activités-clefs, voilà tout ce dont le maître dispose.

Cela suppose des maîtres désireux de penser et d'organiser une classe à partir de l'expression des enfants et habitués ou motivés à intégrer l'enseignement des matières académiques, dont la langue, dans l'usage, l'exploitation et l'exercice des multiples moyens d'expression suggérés. L'adaptation française est due au groupe Bélanger-Laframboise-Langevin. (C.L.)

SECONDAIRE

une formule originale
d'anthologies poétiques

L'année 1848 marque une date importante dans les lettres québécoises: James Huston publie trois tomes de son volumineux *Répertoire national* dans le but «d'être utile aux gens studieux, aux écrivains». Cette première anthologie de notre littérature nationale suscite l'émulation de plusieurs compilateurs de recueils, d'albums et

d'anthologies littéraires pendant plus d'un siècle. En poésie notamment, on adopte invariablement la formule mise au point par James Huston: la présentation d'un choix de textes, précédé ou suivi d'une courte esquisse bio-bibliographique de l'écrivain. Parmi ceux qui ont craint de déroger à l'usage établi, citons les compilateurs Alphonse-Antonin Nantel (1869), Louis-Hippolyte Taché (1882), Jules Fournier et Olivar Asselin (1920), Camille Roy (1934), et de nos jours, Guy Sylvestre (1942), Laure Rièse (1955), Alain Bosquet (1962), Guy Robert (1964) et Pierre Cabiach (1966) parmi d'autres. Le public lecteur est déçu de constater l'absence de précisions quant aux critères de sélection qui ont présidé au choix de poèmes dans leurs anthologies. D'un recueil à l'autre, on ne varie guère la formule de présentation.

Les Éditions du Renouveau Pédagogique tentent de corriger cette situation. Grâce à l'initiative de deux jeunes professeurs, Marcel Colin et Jean-Yves Thérberge, elles publient une collection de recueils poétiques destinée aux gens «studieux». Nonobstant une allure de manuel scolaire, chaque recueil demeure en quelque sorte un florilège.

Cette collection comprendra cinq fascicules (soit un pour chacune des années du cours secondaire) et groupera un certain nombre de textes poétiques autour d'un thème donné. Le titre évocateur de chaque recueil doit correspondre à une ou plusieurs composantes de la vie québécoise:

1. *Terre de Québec.*
2. *Tout au long du fleuve.*
3. *La marche à l'amour.*
4. *A la marée haute.*
5. *Homme de ce pays.*

Les deux premiers fascicules sont parus en 1972 et 1973; les autres seront publiés sous peu. Chaque fascicule contient des poèmes, des illustrations pertinentes, la liste des ouvrages du poète et quelques notes de lecture. Un carnet intitulé le «guide du maître» fournit des conseils pratiques sur le choix des instruments pédagogiques (articles de journaux et revues, livres, disques, films et exercices) utiles à une meilleure connaissance du langage poétique.

Une présentation originale et une orientation thématique bien définie distinguent ces petites anthologies de toutes celles qui les précèdent.

Le premier cahier, *Terre de Québec*, renferme une vingtaine de poèmes et autant de photographies qui traitent du pays et de la perception poétique de notre espace physique depuis 1960. Si le thème du sol québécois a fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, il reste qu'à travers cette juxtaposition de voix et d'images peu banales, le lecteur pourra lui-même redécouvrir la physionomie de son pays et de ceux qui l'habitent.

Composé lui aussi d'une vingtaine de poèmes et d'illustrations, le deuxième cahier, *Tout au long du fleuve*, se veut un prolongement du premier. Cette fois cependant, la priorité est accordée à la dimension temporelle. Il est encore question du paysage, de l'eau et de la terre, mais cette fois on y ajoute le climat, les saisons, le jour et la nuit, ces choses qui donnent du relief à la grande nature québécoise.

Les quarante poètes cités dans ces deux recueils sont bien trouvés. Certains choix seulement, et certaines omissions surtout, semblent discutables. On s'étonne par exemple, de ne retrouver aucun écrit de Michèle Lalonde, de Félix-Antoine Savard, ou même de Claude Gauvreau. Les compilateurs citent Alain Grandbois, mais dans un poème liminaire qui mériterait un commentaire.

Si l'on fait abstraction des poèmes de Nelligan et de Saint-Denis Garneau, les textes dans ces deux recueils ne remontent pas au-delà des années 60. Et pourtant, l'univers spatio-temporel évoqué par ces fascicules n'est pas entièrement étranger à nos poètes d'antan: Louis Fréchette, Jean-Aubert Loranger, Albert Lozeau, Blanche Lamontagne-Beauregard, Alfred DesRochers et al. ont tous traduit en vers une certaine perception du pays. Peu connue (ou mal connue), notre littérature avant 1960 pourrait et devrait faire l'objet d'une anthologie poétique raisonnée, suivant le modèle proposé par MM. Colin et Thérberge.

KENNETH LANDRY
Université Laval

1. *Terre de Québec* et *Tout au long du fleuve*, anthologies poétiques compilées par Marcel Colin et Jean-Yves Thérberge. Renouveau pédagogique, 1972 et 1973.

les voyages

Marcelle LEVESQUE

Dossiers pour la classe de français
Montréal, Hurtubise.

Le dossier *Les Voyages* de Marcelle Levesque présente un imposant éventail de travaux pour des élèves de sec. III. Divisé en neuf projets d'inégales valeurs, ce dossier contient de sérieuses analyses de textes ainsi que des études grammaticales et stylistiques. Une grande importance est accordée à l'approfondissement et à l'enrichissement du vocabulaire.

Ce cahier est plus particulièrement utile et valable pour développer le savoir lire et le savoir écrire. Les textes, de registres différents, sont bien choisis et exploités au maximum dans toutes leurs implications aussi bien grammaticales que stylistiques. On y suggère également de nombreux travaux de rédaction susceptibles d'intéresser l'étudiant.

Conçu dans l'esprit du programme-cadre, ce dossier apporte quelque chose d'inédit qui pourra aider, par ses nombreuses suggestions de travaux, les professeurs qui aborderont le thème des voyages.

[Michel Tremblay]

PÉDAGOGIE

l'école parallèle

Louis PORCHER
Larousse, 1974, 134 p.

Une étude sur les relations entre l'école et les mass média. Louis Porcher reprend d'abord les analyses classiques sur l'opposition fondamentale entre l'école immobile et la nouvelle culture proposée par les media. Pour dépasser le conflit, il suggère une réflexion de type sociologique sur les problèmes du changement à l'intérieur de l'institution scolaire. Pour lui, la solution passe d'abord par une transformation radicale de l'attitude des enseignants à l'égard de leur métier. L'auteur fait aussi une critique rigoureuse du *mesianisme audio-visuel* qui a prévalu — et prévaut encore — dans certains milieux. Il dénonce enfin la polarisation qui s'est faite en France (seulement là-bas?) sur la question des méthodes, à l'exclusion du contenu, comme si la méthode d'enseignement était le tout de l'enseignement. (C.V.)

où vont les pédagogies non-directives?

Georges SNYDERS
Presses Universitaires de France, 1974,
2e édition, 335p.

Georges Snyders est de ceux qui ne s'en laissent pas conter. Utilisant une approche marxiste, il démonte successivement les principaux contes de fées pédagogiques en vogue actuellement. Le critère essentiel est l'attitude à l'égard du réel et de la société établie.

Regardé sous le double point de vue du politique et du pédagogique, Summerhill apparaît dès lors comme une «institution foncièrement conservatrice». La critique est encore plus vigoureuse quand il s'agit de Carl Rogers. L'auteur met en évidence les présupposés du rogerisme: il faut se changer soi-même, sans toucher à l'ordre du monde, comme si tous les problèmes et les conflits, tant d'ordre personnel que social, trouvaient racine dans une question de communication avec autrui. L'idolâtrie du changement et le mépris des contenus enferment cette pédagogie dans une scolastique purement formelle centrée sur la mécanique des connaissances («apprendre à apprendre et apprendre à changer») qui est en fait une impasse.

S'il rejette les pédagogies non-directives, sans en nier les apports, Georges Snyders n'en préconise pas pour autant le *statu quo* ou le retour à l'école traditionnelle. Oury, avec sa classe coopérative, apparaît comme un début de solution. (C.V.)

LITTÉRATURE

yves thériault et le combat de l'homme

Maurice ÉMOND
HMH, 1973, 170 p.

Seizième volume de la collection «Les cahiers du Québec», *Yves Thériault et le combat de l'homme* est une étude pénétrante du héros thériaultien «déchiré par des forces contraires» mais luttant désespérément pour «résoudre ce conflit de la puissance et de l'amour» afin «de retrouver l'équilibre originel.» Son auteur, Maurice Emond, est professeur de littérature québécoise à l'Université Laval et prépare une thèse de doctorat sur l'œuvre d'Anne Hébert.

L'étude de Maurice Emond est divisée en trois parties. Dans la première, intitulée «Le refus de la femme», l'auteur analyse les héros qui ont refusé les valeurs de la femme, et partant l'amour et le bonheur, et qui ont échoué dans cette tentative de libération. Ils se nomment Hermann (*Le Dompteur d'ours*), Héron (*Les Commettants de Caridad*), Kesten, dans le roman du même nom, Bruno Juchereau (*Le Temps du Carcajou*), ou Pippo Martorama, Victor Debreux et Henri. Tous sacrifient la femme, tous refusent leur rôle d'hommes pour devenir des grands prêtres sacrificateurs. Il faut lire les interprétations de l'auteur des combats symboliques des héros thériaultiens contre les bêtes.

Dans la deuxième partie, intitulée «Le retour aux sources», Maurice Emond présente les héros thériaultiens qui se sont mis à l'écoute de la nature, tels Ashini, N'Tsuk, Ikoué et Mahigan, «et qui retrouvent les sources vives de l'être». Les héros ont appris à dialoguer avec la voix de la nature-femme (thématique de l'eau dans l'œuvre de Thériault) et se sont ouverts à l'accueil de l'amour.

Ce n'est que dans la troisième partie «La découverte et l'acceptation de la femme» que les héros, tels Agaguk et Fabien (*La Fille laide*) parviendront à cet équilibre parce qu'ils ont su concilier les forces contraires de leur instinct. Tout en sauvegardant leur liberté individuelle, ils se sont ouverts à l'amour et ont accepté la femme «dans un dialogue amoureux qui leur a procuré le bonheur et la paix.»

L'étude de Maurice Emond mérite une grande diffusion. Non seulement parce qu'elle nous éclaire sur l'univers et les

personnages thériaultiens mais aussi parce qu'elle est écrite dans une langue impeccable, châtiée, agréable, *Yves Thériault et le combat de l'homme*, une étude passionnante que tout professeur de littérature doit connaître pour aborder l'œuvre de Thériault. Il faut souhaiter d'autres études de ce genre.

AURÉLIEN BOIVIN

notre poésie. Panorama littéraire

du Canada français 2
Paul GAY
HMH, 1974, 199 p.

Dans la même veine que *Notre roman* dont nous avons trop longuement parlé dans *Québec français*, numéro 14, *Notre poésie* de Paul Gay est un autre ouvrage de vulgarisation dont on peut facilement se passer et qu'il faut rapidement oublier. Du moins pour l'étude de la poésie des origines à 1867, surtout depuis l'annonce de la parution prochaine de l'étude magistrale de Sœur Jeanne-d'Arc Lortie sur *La Poésie nationaliste au Canada (1606-1867)*. Les tomes I et II des *Archives des lettres canadiennes*, respectivement consacrés au mouvement littéraire de 1860 et à l'École littéraire de Montréal, sont certes plus enrichissants que l'ouvrage de Paul Gay... Quant à l'étude de la poésie de Charles Lévesque et de l'abbé Apollinaire Gingras, deux poètes mineurs, il vaut mieux consulter les thèses de maîtrise de Michel Boucher et de Bernadette Jetté, deux études qu'ignore Paul Gay.

Pourquoi Paul Gay passe-t-il sous silence des poètes comme Edouard-Zotique Masicotte, Jean Charbonneau, Louis-Joseph Doucet et quelques autres dans le mouvement de l'École littéraire de Montréal?

S'il vaut encore mieux consulter l'ouvrage de Gilles Marcotte pour l'époque contemporaine, il est à souhaiter que Jacques Blais n'hésite pas à publier in-extenso sa volumineuse thèse de doctorat sur la poésie de 1934-1944. Au moins dans ces deux ouvrages on ne reprochera pas à Pierre Perrault de ne pas avoir «atteint à l'épopée» avec *Toutes Isles* alors que «pourtant les sujets pindariques (sic) ne manquaient pas»...

Notre poésie, comme *Notre roman*, un autre ouvrage «à ne pas mettre entre toutes les mains».

AURÉLIEN BOIVIN

écrits du canada français no 38

Montréal, 1974, 253 pages.

Le numéro 38 des *Écrits du Canada français* contient une pièce d'André-Pierre Bou-

cher, trois textes de micro-théâtre de Roch Carrier, Raymond Plante et Madeleine Ferron, deux nouvelles de Réjean Beaudoin et François Ricard. Une importante tranche est consacrée aux jeunes écrivains-poètes acadiens. [A. G.]

LINGUISTIQUE

néologie en marche n° 2

Office de la langue française, 102 p.

Nous avons signalé dans notre numéro précédent la parution du premier cahier de *néologie en marche*. Cette fois les auteurs se sont limités à une soixantaine d'expressions américaines, formés à partir de 4 mots passe-partout, généralement employés à toutes les sauces: *oriented, package, in-house, environment*. En dépit de son titre, ce cahier ne contient guère de néologismes. Il nous fait plutôt prendre conscience du processus néologique en anglais et des ressources dont dispose le français pour y faire face. (C.V.)

lexique anglais-français de l'électroménager 1-gros appareils

Office de la langue française, 99 p.

Un lexique très complet (388 termes), accompagné d'explications techniques sur la cuisinière, le réfrigérateur, le lave-vaisselle, la machine à laver et la sècheuse. Avec des illustrations moins floues et moins maladroitement, un tel lexique serait probablement très apprécié dans les classes de français. (C.V.)

COMMUNICATION

la vidéo-cassette naissance d'un médium

Jean-Claude BATZ
Jean-Claude KIEFER
HMH, *Collection aujourd'hui*, 1974, 137 p.

Poursuivant les travaux de McLuhan et d'Abraham Moles sur la communication, J-C Batz et J-C Kiefer tentent de cerner l'impact que pourra avoir la vidéo-cassette sur notre façon de vivre demain. Ils comparent les différentes techniques en présence: EVR, Selecta Vision, systèmes à disques, à ruban magnétique, à support optique, etc. Quel matériel l'emportera? Quel sera le contenu de ces cassettes et à qui sera-t-il destiné en priorité? Est-ce que ce nouveau médium supplantera d'autres formes de communi-

cation? Est-ce qu'il modifiera notre culture en profondeur? Ces questions — et plusieurs autres, notamment d'ordre juridique — restent sans réponse: en présence d'un médium naissant, il est plus sage de poser des questions que de jouer les prophètes. (C.V.)

la force du quotidien

Vilem Flusser
HMH, coll. *Aujourd'hui*
Montréal, 1974

Flusser s'attarde à l'examen minutieux des objets oubliés de la vie quotidienne: les lunettes, le stylo, la canne, les livres, les boîtes de conserve.

Les lunettes, remarque-t-il, ne jouent bien leur rôle d'intermédiaire qu'en autant qu'on les oublie. Elles représentent le MEDIUM par excellence, dont l'action — le massage — est primordial et efficace en autant qu'il passe inaperçu.

Le stylo que vous tirez subrepticement de votre poche pour signer un chèque joue aussi un rôle capital dans la communication que vous entretenez avec l'entourage: pour un théoricien «futurologue» comme Flusser, les 3/4 de l'humanité moyenne ont évidemment abandonné la plume, le crayon et même le stylo pour la machine à écrire. Le fait de recourir encore en 1974 à cet instrument digne de la société de l'écrit s'avère «personnifiant».

Et la canne dont vous vous servez en forêt, pour marcher, modifie elle aussi les rapports que vous entretenez avec l'environnement: c'est un prolongement artificiel de vous-même, le signe de votre isolement DANS la forêt, alors que les animaux n'en ont pas besoin: ils sont DE la forêt. Donc, la forêt.

Monsieur-tout-le-monde qui répand allégrement ses canettes un peu partout ne se doute pas de l'importance du geste qu'il pose: il sanctionne, par son attitude, le rôle de la boîte de conserve qui n'est évidemment pas fabriquée pour polluer mais bien pour *contenir*. Donc pour être pleine. Une fois vide, c'est un objet in-signifiant, qu'on jette. Il contribue, lui aussi, par les habitudes qu'il crée, à mettre au monde le nouvel homme macluhanien, l'homme du prêt-à-jeter, l'homme-du-prêt-à-changer.

Quant aux livres, Flusser attend, de connivence avec Mc Luhan, qu'ils soient définitivement remplacés par des média plus efficaces: les mass-média. Comme l'écrit a supplanté la légende et témoigné ainsi de l'évolution de l'esprit humain, le livre doit à son tour être évincé par l'ordinateur. Un problème, cependant: l'ordinateur, comme médium efficace, dépasse l'homme...

La préface d'Abraham Moles en intéresse plusieurs, curieux de connaître la position de l'éminent «kitchien» face à d'autres théoriciens de la communication.

Elle en décevra certains qui s'attendent à trouver dans une préface de ce type le style humoristique et l'ironie complique du polémiste. La préface est aussi sérieuse que le livre.

(N.G.)



LIVRES REÇUS

la créativité à l'école

Alain BEAUDOT
Presses Universitaires de France,
2ème édition, 1974, 144 p.

le français sans fard

André MARTINET
Presses Universitaires de France,
2ème édition, 1974, 219 p.

la syntaxe du français

Pierre GUIRAUD
Presses Universitaires de France,
Coll. *Que sais-je?*, 2ème édition,
1974, 126 p.



À NOTER

- Monsieur Louis-Paul Béguin vient d'obtenir le prix Montcalm pour *l'Impromptu de Québec*. Québec français avait fait une recension de cet ouvrage dans le numéro 11. Le nom du récipiendaire du prix français s'ajoute entre autres à ceux de Guy Frégault et de Claude Morin.
- Monsieur Gilles Dorion, président national de l'Association québécoise des professeurs de français, a soutenu avec brio sa thèse de doctorat en lettres québécoises sur *Bourget et le Canada*. Ce qui l'amènera bientôt à la publication d'une étude sur Sylva Clapin.